

ART ET
ÉCONOMIE

—
CHRISTOPHE RIOUX
EST PROFESSEUR
EN ÉCONOMIE
À LA SORBONNE
À PARIS ET
DANS PLUSIEURS
GRANDES ÉCOLES.
IL EST EXPERT
DES INDUSTRIES
CULTURELLES
—

Athènes : le retour à l'Antique ?

PAR CHRISTOPHE RIOUX

À première vue, rien n'était plus éloigné de l'Antique que cette dernière édition de la Documenta, dont l'ouverture au public a eu lieu le samedi 8 avril. Cet événement, parfois qualifié de « pèlerinage à La Mecque de l'art contemporain », se déroule tous les cinq ans depuis 1955 à Cassel, en Allemagne, et a pourtant été cette année dédoublé à Athènes, berceau de l'Antiquité s'il en est. Lors de l'inauguration de la manifestation, un autre dédoublement éloignait encore du riche passé de la capitale grecque : on se frottait un instant les yeux devant l'irruption inopinée d'Angela Merkel dans le hall du musée d'art contemporain d'Athènes (EMST), avant que l'artiste argentine Marta Minujín n'entreprenne de lui rembourser la dette grecque en olives. Il s'agissait certes d'un sosie plus vrai que nature, mais cette illusion donnait bien le ton d'une Documenta un peu particulière, tout comme la réaction de l'ancien ministre des Finances grec Yánis Varoufákis : « *Organiser la Documenta à Athènes, c'est comme de riches Américains faisant un tour dans un pays africain pauvre* ». L'ombre de la Troïka (respectivement composée du FMI, de la Commission européenne et de la BCE), des récentes privatisations de biens publics et du référendum de juillet 2015 refusant les mesures d'austérité semblait encore planer au-dessus d'une ville où l'on a un temps envisagé de vendre l'Acropole. Cette Documenta 14 intitulée « Learning From Athens » était donc attendue au tournant.

D'emblée, dès le lever de rideau de la conférence de presse d'ouverture, les visiteurs intrigués découvraient *Epicycle*, un dispositif inventé par le compositeur grec Jani Christou pendant la dictature des colonels et qui, plus l'on progressait dans l'exploration de la Documenta à travers les rues d'Athènes, s'affirmait comme un mantra. Sous l'impulsion de son directeur artistique, le Polonais Adam Szymczyk, la mécanique de l'*Epicycle* se propage dans une quarantaine de lieux de la ville, de l'École des beaux-arts (ASFA) au conservatoire (Odeion), en passant par le centre d'art municipal d'Athènes, où siège un « Parlement des corps ». Partout, le fracas du monde, entre crise des réfugiés, problématiques postcoloniales et montée des extrêmes. De temps à autre, le « retour à l'Antique » surgit sans crier gare au détour d'une salle du musée archéologique du Pirée, lorsque des danseurs redonnent vie aux statues de bronze. Ou encore, en marge de la Documenta, dans la Galerie municipale d'Athènes, où se tient l'exposition « Maria Lassnig. The Future is Invented with Fragments from the Past », dont le commissaire est Hans Ulrich Obrist : entre cariatides et *Laocoon*, la mythologie affleure sans cesse dans l'œuvre de cette artiste autrichienne. On ne peut s'empêcher de penser à la plasticienne grecque Vana Xenou, elle aussi hantée par les dieux, qui présentera prochainement à la Fondation de l'Ermitage à Garches un face-à-face nietzschéen : Apollon et Dionysos.

<http://www.documenta14.de/>

CETTE
DOCUMENTA 14
INTITULÉE
« LEARNING
FROM ATHENS »
ÉTAIT ATTENDUE
AU TOURNANT.

